

## CULTURE

# La photo contemporaine, mais aussi ancienne à l'honneur à l'Artheum



Partager

18/09/2013



Toute la puissance de New York dans ce cliché signé Diane Mehrez.

**FOIRE** Deuxième édition de « Beirut Photo Fair » qui ouvre ses portes ce soir et qui se tient jusqu'au 25 septembre à l'Artheum.

«Le Liban, de par son histoire contemporaine, sa situation géographique, sa dynamique culturelle et son effervescence créative, est en droit de revendiquer le titre de capitale photographique du Moyen-Orient», martèle Nino Azzi. L'initiateur de cette Foire de la photo de Beyrouth ne baisse pas les bras. «Envers et contre tous les aléas que traverse le pays et malgré un certain nombre de défections des participants dues à la situation instable, nous avons tenu à maintenir cette plateforme beyrouthine de promotion de la photographie contemporaine.»

Cette deuxième édition présente donc – toujours dans le vaste espace de l'Artheum\* – des œuvres de 25 photographes professionnels et amateurs, majoritairement libanais, mais avec des incursions d'artistes français et syriens ainsi que d'un Belge, d'une Serbe et d'un Saoudien, histoire de confronter leurs différents regards.

PUBLICITÉ

Et, en dépit du nombre relativement réduit des exposants, les œuvres intéressantes ne sont pas rares. L'on repère ainsi deux tableaux photographiques de la série «Homo Urbanus», projet de Jean-Marc Caracci qui, à la manière d'un détective à l'affût, capture «l'homme à son insu dans la ville, dans son décor naturel». Ces deux photographies ont été les premières à être prises l'année dernière en dehors de l'espace européen, en l'occurrence dans le centre-ville de Beyrouth.

À signaler également les photographies d'une poétique précision de Danièle Chikhani déclinant des paysages, des objets, des portraits ou encore des ambiances rapportés des nombreux voyages de cette globe-trotteuse. Dans le même registre voyageur, les paysages du Sri Lanka signés Christina Rahmé dégagent une vision plus dramatique que les clichés habituels nous laissent supposer de ce pays exotique.

Esprit plus conceptuel dans les photos de la designer Sybille Tamer, plus géométrique dans les fascinantes vues new-yorkaises de l'architecte Diane Mehrez, ou encore flou artistique dans les charmantes natures vivantes de Ghaleb Cabbabé...

### Collection Fouad Debbas

Mais le clou de cette foire réside dans la participation de la Collection Fouad Debbas avec, notamment, une série de photographies anciennes sur Beyrouth. Des documents originaux ainsi que des fac-similés (évidemment non exposés à la vente) montrant des paysages de la ville et du port datant des années 1880, ainsi que des vues de la station de train de Rmeil et de ses employés en 1897, ou encore de la Promenade des Pins en 1900...Mais aussi des portraits petit format très en vogue dans les années 1870-1880, ou encore des cartes postales d'époque illustrant la (première) Foire de Beyrouth de 1921, organisée autour de la place des Canons, du Petit Sérail et de la rue Allenby.

Mais, surtout, les visiteurs de cette Foire de la photo pourront découvrir, placé sous vitrine fermée à clé, un stéréoscope ancien, un instrument de vision qui est, en quelque sorte, l'ancêtre de la photographie en 3D. Fascinant et à découvrir absolument!

Enfin, il reste les animations parallèles à l'accrochage. À savoir des projections quotidiennes tout le long de la foire – et en boucle – de films documentaires sur la vie et l'œuvre de grands photographes (à l'instar de Helmut Newton ou de Cecil B

DeMille...), ainsi que les lundi 23 et mardi 24 (à 16h) une table ronde sur le thème de la «Photographie analogue contre photographie digitale» et une conférence sur la conservation de la photo, donnée par l'équipe de la Collection Fouad Debbas.

Z.Z.

\* Beyrouth, corniche du Fleuve. La Quarantaine, collé au Art Lounge. Tél. : 71/781783.